



Serviteurs

BULLETIN DE L'IRISON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter - Mai 2018 - N° spécial 66

*Nous avons souhaité réaliser ce nouveau numéro de « Serviteurs » en hommage au Père **Bernard Deleu** et au diacre **Alain Van Haverbeke** rappelés à Dieu en janvier dernier.*

Alain et Bernard se sont beaucoup investis dans le diaconat du diocèse. Ils partagent aujourd'hui la joie du Ressuscité.

L'équipe de rédaction : Jacques Boucly – Robert Carémiaux – Jacques Défossez – Michel Lemaire – Dominique Maerten.



Bernard Deleu, chanoine

Décédé le lundi 29 janvier 2018 dans sa 74^{ème} année et la 49^{ème} de son sacerdoce.

Successivement professeur au petit séminaire de Solesmes et responsable du service diocésain des vocations, puis délégué du diaconat. Grand doyen du Pays-de-Mormal, vicaire épiscopal puis chancelier et curé de la paroisse Saint-Joseph en Cambrésis, aumônier des Petites Sœurs des Pauvres de Valenciennes et prêtre associé au service de la paroisse Notre-Dame du Saint-Cordon.



Alain Van Haverbeke

Décédé le lundi 29 janvier dans sa 68^{ème} année et la 21^{ème} de son ministère de diacre.

Successivement visiteur de prison, puis de malades, accompagnateur de la formation initiale du diaconat, enseignement théologique et catéchétique, accompagnateur spirituel.

En retraite de l'Éducation Nationale, il était au service du catéchuménat et de l'accompagnement des personnes âgées et malades.

Il était l'époux de Marie-Christine et père de trois enfants.

Abbé Bernard Deleu



Les 3 réflexions ci-dessous sont tirées des homélies du Père Bernard, elles sont en quelque sorte le « testament spirituel » qu'il nous laisse.

Elles ont été utilisées pour la veillée de prière, préparée par Sœur Bernadette mère supérieure des Petites Sœurs des Pauvres, la veille de ses funérailles.

« **Rappelez-vous la parole de Jésus : Veillez ! Veillez** pour vous préparer à la venue de Dieu dans la contemplation et la prière, la parole et les sacrements. **Veillez** pour faire chanter l'amour fidèle et la tendresse sans réserve de Dieu pour son peuple. **Veillez** pour mettre de la communion et du partage, de la charité et de la miséricorde dans vos relations quotidiennes. **Veillez** pour « relayer », par vos paroles et vos regards, vos attitudes et vos initiatives, la bonté et la beauté de notre Dieu.

Qui de nous se souvient du lieu et du jour de son baptême ? Le jour où a retenti cette parole de saint Jean : "Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes." Le jour où nous sommes entrés "dans la foule immense" de l'Apocalypse, "que nul ne pouvait dénombrer, marqués du sceau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main." Le jour de notre baptême, nous avons été plongés dans l'Amour de Dieu. Mieux encore, Jésus a plongé en nous. Solidaire de notre humanité, il nous a associés à sa résurrection ; nous avons revêtu le Christ, nous avons été habillés de la beauté, de la tendresse, de la sainteté lumineuse de Dieu ; nous avons été marqués du signe de la Croix avec l'huile sainte, qui a fait de nous, pour de bon, "les membres du Corps du Christ, Prêtre, Prophète et Roi." Les Saints ne sont pas saints parce qu'ils sont parfaits, mais parce qu'ils ont vécu pleinement leur baptême, conscients de leurs limites et de leurs péchés, confiants dans la miséricorde sans retour de Dieu. Les saints, dont nous portons les noms, nous entraînent sur les chemins de la vraie vie. Ils nous invitent à nous laisser façonner par l'Esprit de Jésus qui nous sanctifie. Ils nous appellent à accueillir et à vivre les Béatitudes ici et maintenant. Les Béatitudes ! Des Paroles pour l'Éternité. Là où règne la force, heureux les pauvres, les petits, les fragiles, les humbles. Là où règne la violence, heureux les doux, les pacifiques, les artisans de justice. Là où règne la dureté, heureux les bons, les miséricordieux, les réconciliateurs. Là où règne le "m'as-tu vu" et l'apparence, heureux les cœurs purs, transparents, disponibles.

« La grâce est un trésor que nous portons « comme dans des vases d'argile ». Mgr Delaporte dans son livre "Cœur du Christ, Icône de Dieu" explique : « De même que Dieu nous offre sa miséricorde, nous devons lui offrir notre misère, comme le creux qui attirera sa plénitude, comme une "capacité" de Dieu... Nos insuffisances personnelles, les difficultés extérieures, au lieu d'être des obstacles, sont alors changées en voies de passage qui permettent à Dieu de déployer à travers nous toute la puissance de son amour. Oui, il y a des trous dans nos vies, mais ils sont là pour que la résurrection du Christ y passe à flots, comme elle passait à travers les cicatrices du Crucifié. » Le "témoin" de Jésus – en grec "martyr" -, se met à l'école de son Seigneur en apprenant à mourir à lui-même, brutalement ou à petit feu, « pour ressusciter à l'éternelle vie. »

POUR UNE ÉGLISE ARC EN CIEL

« Seigneur, l'arc-en-ciel, ça Te connaît,
Toi qui en as fait le signe de ton Alliance avec nous !
Une Alliance que Tu as scellée pour de bon en nous donnant Jésus, ton Fils.
C'est Lui qui nous ouvre les chemins
D'une vie totalement offerte à Toi, Père,
D'une vie toute entière livrée aux frères.

L'Arc-en-ciel, ça Te connaît,
Toi qui as répandu l'Esprit Saint au Jour de Pentecôte
pour faire de nous ton Église, arc-en-ciel aux multiples couleurs,
signe et sacrement de ton Alliance !

J'ai ma place dans cet arc-en-ciel ;
J'en suis comme une couleur qui prend tout son éclat
Au milieu des autres couleurs,
Ma vocation ne fait pas l'Église à elle toute seule ;
mon appel prend tout son relief dans un partage fraternel avec les autres appels.
Ce que les uns portent plus clairement, les autres le vivent de façon plus cachée,
plus discrète, mais tout aussi réellement.

C'est vrai pour mon ministère ou ma responsabilité,
ma consécration ou l'engagement qui est le mien.
Et si je n'allais pas jusqu'au bout de mon appel,
il manquerait quelque chose à ton Église,
tout comme l'arc-en-ciel ne peut être lui-même si une couleur venait à disparaître.

Quel bonheur pour Toi, Seigneur, quelle espérance pour les hommes
quand les couleurs de nos vocations s'harmonisent les unes aux autres,
dans la différence et la complémentarité, sans ruptures ni frontières étanches !
Quel bonheur..., quelle espérance...
Quand nous nous stimulons les uns les autres à porter haut les couleurs de l'Évangile
pour ta gloire et le salut du monde.

C'est le Soleil de ton Amour qui donne consistance
à l'arc-en-ciel de ton Église !
C'est la Lumière du Ressuscité qui fait éclater toutes nos couleurs
C'est le Feu de ton Esprit
qui nous établit arc-en-ciel pour le monde, signe d'espérance pour la terre des hommes !

Seigneur, l'arc-en-ciel, ça Te connaît ;
Fortifie-nous dans l'appel qui est le nôtre,
Ouvre les jeunes aux couleurs de ton Appel,
Suscite toutes les vocations dont ton Église a besoin
pour l'annonce de l'Évangile
et le service des hommes. »

Bernard Deleu



Laurence Lesne, épouse de Dominique, diacre permanent, décédé évoque ci-dessous les débuts de la revue « Serviteurs » à laquelle Bernard a collaboré activement à la suite de Pierre-Marie Bracq.

SERVITEURS

C'est le souvenir d'une belle journée diocésaine du diaconat le 14 novembre 1993 au Quesnoy. Ce jour-là l'abbé Pierre-Marie Bracq, alors délégué diocésain au diaconat, avait émis l'idée d'un journal qui servirait de bulletin de liaison entre tous les diacres du diocèse de Cambrai. Lorsqu'il avait demandé qui voudrait s'en charger, Dominique avait immédiatement levé la main, en criant « nous », m'associant par là-même à ce oui enthousiaste !

Une équipe s'était très vite constituée, et Dominique avait tout de suite proposé que les réunions d'élaboration se passent à la maison.

SERVITEURS, ce fut donc ce premier numéro que nous avons modestement appelé n° 0, dont nous avons minutieusement élaboré la trame et le contenu.

SERVITEURS, ce sont ensuite les longues heures passées après les réunions, pour mettre en page ce premier numéro et ceux qui ont suivi, car les moyens techniques d'alors n'étaient pas ceux d'aujourd'hui...

SERVITEURS, ce sont aussi ces soirées conviviales où se côtoyaient ambiance studieuse de travail, bonne humeur, et joie de se retrouver pour bâtir chaque n° à paraître, en esquissant déjà les grandes lignes du n° suivant.

SERVITEURS : c'était déjà l'un des mots-clés que Dominique avait choisis pour l'invitation à son ordination diaconale le 1er décembre 1996, reprenant la phrase de Jésus en St Jean 15, 15 : « Je ne vous appelle plus serviteurs (...) maintenant, je vous appelle mes amis (...) ». Car pour lui, servir et aimer les autres étaient indissociables.

C'est pourquoi SERVITEURS fut surtout pour Dominique et pour moi une belle histoire d'amitié fraternelle.

Laurence

Alain VAN HAVERBEKE



«Comme je voudrais retrouver mon esprit d'enfance... en ce temps-là, j'étais sans détour, entièrement branché sur toi, ne cherchant pas à explorer d'autres bonheurs que celui de savoir que je vivais en ta présence, sous ton regard et ta protection, heureux à l'idée que je voulais te servir toute ma vie en servant mes frères.

Quand le moment sera venu d'aller vers la Maison du Père, je souhaite que ce soit cette phase de ma vie qui apparaisse à ta grande lumière et que tu effaces d'un revers de main, Ô Père, ce qui fut moins beau et moins bon. »

Prière rédigée par Alain et qui figurait dans la feuille de célébration de ses funérailles.

« Dites à mes garçons que je les attends tous au paradis »

Ce furent les dernières paroles de Don Bosco avant de mourir. Quand j'ai parlé de ça à mes élèves, ma gorge s'est nouée et j'étais très ému.

Je retrouve des points communs entre la vie et l'apostolat de Don Bosco et ce que j'essaie de vivre avec mes élèves ou mes prisonniers. Moi aussi je voudrais donner rendez-vous à eux tous au paradis. Cela signifie que je vais les conduire ou tout au moins les guider, leur montrer le chemin.

Ces paroles de Don Bosco m'en rappellent d'autres, celles de notre maître à tous, Jésus. St Jean lui fait dire, dans la prière sacerdotale : « Père saint,... c'est pour eux que je prie, pour ceux que tu m'as donnés... garde les en ton nom, ce nom que tu m'as donné. Quand j'étais avec eux, je les gardais en ton nom. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu... »
Jean 17 9-10...12

Moi aussi je voudrais qu'ils ne se perdent pas.

Seigneur, que tu les gardes dans ton nom mais la tâche semble difficile. Certains sont déjà si perdus d'eux-mêmes, ils sont loin de retrouver leur être profond, ce pourquoi ils sont sur cette terre. Pensent-ils quelquefois à Toi. Je voudrais tant les aider à trouver le chemin mais sans m'imposer, en faisant avec eux un bout de route humaine qui leur fasse découvrir que Tu m'habites, Toi le chemin, la vérité, la vie.

Alain



Témoignage de Jean Luc Jourdain

*Alain s'en est allé vers une autre vie, nous laissant tout désemparés.
Il s'est comme volatilisé à la manière employée par Jésus avec les disciples d'Emmaüs.
Cette belle page d'Évangile choisie par lui pour notre ordination et relue pour ses funérailles.*

*Ce n'est pas dans mon habitude de dissenter sur les qualités, sur les compétences ou de m'arroger le droit de le décrire comme pour évaluer toute la richesse de son être et je ne le fais pas.
Toutefois je sais cette chose essentielle à mes yeux et qui vaut tous les discours : comme j'étais bien avec lui, je ressentais cette communion quand je lui parlai de ma vie. Oh ce n'est pas parce que nous nous voyons souvent comme deux frères inséparables ou incapables de faire un pas sans l'autre. Nos rencontres, nos conversations à deux, ou en fraternité avec Claude, Jean François et maintenant Jean Maurice et avec nos épouses et parfois la communauté des sœurs de la Providence à Orchies étaient paisibles et tu en étais vraiment l'artisan. Ces parenthèses sorte d'entr'actes dans nos vies souvent ballottés par les événements familiaux, professionnels restent pour moi synonyme de BONHEUR.*

*N'est ce pas le projet de Dieu ? Que chacun puisse rencontrer le bonheur à travers les autres ?
Merci Alain.*



**La fraternité
diaconale
du Pévèle**

Mot d'accueil des funérailles

La communauté chrétienne accueille aujourd'hui dans notre église, notre ami, notre frère, Alain Van Haverbeke, Monsieur Alain, décédé mardi à l'âge de 67 ans.

Le diacre, le baptisé qu'il était, a rejoint la lumière et dans ce temps de prière, c'est à Dieu que nous le confions, lui dont la foi et l'espérance en la résurrection étaient si grandes.

Cet « au revoir », c'est un moment d'amour et d'affection. Parce que chacun voudrait encore lui dire merci de nous avoir aimés, merci pour ces temps partagés qu'il nous a consacrés.

"Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, a dit Jésus, je suis au milieu d'eux". Cette parole avait du sens pour Alain qui est venu si souvent dans cette église servir, rencontrer, partager, fêter.

Né à Verlinghem le 5 septembre 1950 et après des études littéraires et théologiques, notamment au grand séminaire de Lille ou par correspondance à la faculté théologique de Strasbourg, Alain a commencé sa carrière dans l'enseignement en en 1969.

Alain a deux frères et une sœur plus jeune dont il s'est beaucoup occupé, notamment après le décès de son papa.

Il rencontre Marie-Christine, grâce au MRJC, et se marient en 1975. Ils ont eu la joie d'accueillir leurs trois enfants - dont il parlait si souvent - Pauline, Jean-Baptiste et Domitille puis leurs quatre petits-enfants Victorine, Léopoldine, Martin et Quentin.

Il fut directeur de l'école du Sacré-Cœur à Bouvignies, Saint-Michel à Orchies, Sainte-Thérèse à Bersée avant d'arriver à Landas en septembre 1992.

Monsieur Alain, à l'école, c'est un professeur, un directeur qui a marqué élèves, parents et enseignants. Beaucoup d'entre-nous ont en tête des anecdotes : la guerre des boutons, les histoires du petit Nicolas, les parties d'échecs, les sorties de classe à vélo à la fosse du Duc, les classes vertes, mais aussi l'entendre raconter la vie de Don Bosco en terminant, ému, son discours par « on se retrouvera tous au paradis ».

Ordonné diacre en octobre 1997 en même temps que Jean-Luc, Alain a vécu pleinement ses missions: visiteur de prisons, de malades, accompagnateur de formation initiale au diaconat, enseignement théologique et catéchétique, accompagnement spirituel... sans compter les mariages d'anciens élèves ou les baptêmes d'enfants d'anciens élèves qu'il a eu la joie de célébrer.

Alain portait son attention sur chaque personne. Il savait donner par l'écoute qu'il recevait. Cette écoute a permis à tant d'hommes et de femmes, jeunes et moins jeunes d'exprimer une parole qui libère.

Assidu au Mont des cats, il a toujours eu un besoin d'approfondir sa foi et ses connaissances, notamment théologiques. Pédagogue, il avait ce don de partager son savoir avec des mots simples que tous pouvaient comprendre. Pétri de foi et de culture, il savait donner, partager, appeler, tout en laissant autonomie et liberté dans un climat de confiance.

Avec Marie-Christine, Alain a été celui qui, au nom de l'Église, m'a appelé et accompagné vers le diaconat. C'était un diacre, animateur, compagnon et frère :

- Diacre, il était signe et témoin de la tendresse de Dieu.
- Animateur, il savait nous animer, nous mettre en mouvement, nous vivifier sur un chemin d'espérance. À chacune de mes craintes, de mes doutes, il a su m'envoyer, me lancer : « n'ait pas peur, me disait-il, vas-y, l'Esprit saint s'occupera du reste ».
- Compagnon : que de pains partagés avec Alain, pain de l'eucharistie bien sûr, mais aussi pain d'amitié, de rencontre, d'écoute, d'espérance, de foi. Pain qui nous libère, nous relève et nous donne force.
- Frère : souvent il me disait bonjour par un « salut, mon frère ! » Chez Alain ce n'était pas que des mots, que ce soit avec ses frères diacres, sa famille, ses élèves, les prisonniers, les personnes malades ou âgées... Chaque rencontre était l'occasion de suivre des chemins de fraternité, des frères à aimer.

Alors, à son image, que cette célébration nous rappelle notre devoir de servir nos frères et l'espérance de la vie éternelle.

JM Castelain

Sommaire

Page 1 :	Présentation
Page 2, 3 & 4	Abbé Bernard Deleu
Page 5, 6 & 7	Alain Van Haverbeke

Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement. Son adresse : <http://diaconat.cathocambrai.com/>
Et une adresse de messagerie : diaconat@cathocambrai.com